

[Text]

Mr. Heap: I will not comment on whether it is judicial decision, although I disagree with you. I would think, in the same decision, they must have decided, on the basis of the technical information you describe, what was relevant to the case. Therefore I would think the technical information has to be brought to those who make the judicial decision. But there will be other witnesses in future who will comment more expertly on it.

You are saying in your interpretation of the Singh decision, in the case of eligibility, it is enough that the adjudicator and the refugee board member should say the refugee has already spent some time in country X and country X, according to their list, is a safe country for all refugees or for the class of refugees to which this refugee belongs in regard to national origin or something else. Is this what you are telling me?

Mr. Laredo: Yes, indeed.

Mr. Heap: On this basis then he will say they do not want to hear anything more about the case. The list will have been approved by the Cabinet, will it?

Mr. Laredo: This is with respect to the determination of whether a person comes from a safe third country. Proposed paragraph 48.1(b) is very specific in requiring the adjudicator to make a determination on whether the person would be allowed to return to that country or to have a right to have the claim determined in that country.

Mr. Heap: On what basis would the adjudicator determine it?

Mr. Laredo: On the evidence that will be provided to him, including the evidence of the person concerned.

• 1610

Mr. Heap: Where does it say that he will use the evidence of the person?

Mr. Laredo: The act provides the claimant with the right to a hearing. If I can refer you to subsection 48(3), you will note that the adjudicator and the member of the refugee division are obliged to afford the person concerned, as well as the Minister, a reasonable opportunity to present evidence, cross-examine witnesses—

Mr. Heap: Excuse me. You said that was in subsection 48(3).

Mr. Laredo: Yes, it is in subsection 48(3).

Mr. Heap: I am sorry. I guess I was looking for subsection 48(13). Okay. You say it requires providing a reasonable opportunity to present evidence.

Mr. Laredo: Yes. Surely if the claimant is allowed by statute to present evidence, it is so that the evidence can be considered.

The Chairman: Thank you, Mr. Heap.

[Translation]

M. Heap: Je ne suis pas d'accord avec vous, mais je ne veux pas continuer à discuter pour savoir s'il s'agit ou non d'une décision d'ordre judiciaire. A mon avis, les personnes qui prennent la décision notent, à partir des informations techniques que vous avez décrites, ce qui est important pour le dossier. Par conséquent, il me semble que les personnes qui prennent la décision judiciaire doivent avoir connaissance des renseignements techniques. De toute façon, nous entendrons plus tard d'autres personnes qui commenteront ce point de manière plus précise.

Pour ce qui est de l'admissibilité, vous semblez affirmer, dans votre interprétation du jugement Singh, qu'il suffit que l'arbitre et le membre de la section du statut déclarent que le réfugié a déjà séjourné dans le pays X et que le pays X, d'après leur liste, est un pays sûr pour tous les réfugiés ou pour la catégorie de réfugiés auquel appartient le revendicateur d'après son origine nationale ou quelque autre critère. Est-ce que c'est bien cela?

M. Laredo: Oui c'est exact.

M. Heap: Cela veut dire que l'arbitre et le membre de la section ne voudront plus entendre parler de l'affaire. La liste aura été approuvée par le Cabinet, n'est-ce pas?

M. Laredo: C'est la méthode utilisée pour décider si un revendicateur provient d'un pays tiers sûr. L'alinéa 48.1b) proposé impose à l'arbitre des critères très précis pour vérifier si le revendicateur peut être autorisé à retourner dans ce pays ou y présenter une demande de statut de réfugié.

M. Heap: Sur quoi s'appuie l'arbitre pour prendre une telle décision?

M. Laredo: Sur les preuves qui lui ont été fournies y compris celles que lui présente le revendicateur.

M. Heap: Où est-il dit que l'arbitre tiendra compte des éléments de preuve apportés par le revendicateur?

M. Laredo: La loi accorde au revendicateur le droit à une audition. Si vous vous reportez au paragraphe 48(3), vous remarquerez que l'arbitre et le membre de la section du statut doivent accorder au revendicateur, ainsi qu'au ministre, une possibilité raisonnable de présenter des éléments de preuve, de faire le contre-interrogatoire des témoins. . .

M. Heap: Excusez-moi. Vous avez dit le paragraphe 48(3).

M. Laredo: Oui, le paragraphe 48(3).

M. Heap: Excusez-moi, je cherchais dans le paragraphe 48(13). D'accord. Selon vous, la loi exige que l'on dispose d'une possibilité raisonnable de présenter des éléments de preuve.

M. Laredo: Oui. Il est évident que si la loi autorise le revendicateur à présenter des éléments de preuves, c'est pour que ces preuves soient prises en considération.

Le président: Merci, monsieur Heap.